LES DERNIERES NOUVELLES

La bataille pour Cherbourg

Les Américains à 2 km. de la périphérie

Montgomery a engagé 8 divisions d'infanterie et 2 divisions blindées

Samedi midi, la garnison de Cherbourg a arrêté, à environ 8 km. de la périphérie de la ville, d'importantes forces blindées américaines qui cherchaient à percer en direction de la côte nord de la péninsule normande, à l'ouest de la ville. Les Américains ont perdu 13 chars et plusieurs automobiles de transport blindées. Leurs pertes en hommes ont été particulièrement élevées, la colonne, qui opérait en rangs serrés, ayant été surprise par le tir subit des armes allemandes.

Les pointes offensives américaines venant du sud se sont approchées à environ 2 km. de la périphérie de Cherbourg.

Une dépêche parvenue du secteur au nord de Saint-Lô fait mention de la préparation de puissantes attaques américaines dans cette région.

L'intérêt que le haut commandement allié attache à ces combats ressort notamment du fait que Montgomery, outre la mise en ligne de nombreuses troupes spéciales (pionniers de choc, artillerie de siège, etc.), a pas ance dans la bataille de Cherbourg moins de huit divisions d'infanterie et deux divisions blindées. Pratiquement, tout le potentiel d'a taque de son groupe d'armées a engagé ici le combat sur un secteur des plus étroits.

Bradley veut prendre la ville d'assaut...

Le correspondant militaire d'Europapress, Ludwig Sertorius, écrit au sujet de la bataille de Cherbourg :

« Les violents combats pour Cherbourg continuent. L'adversaire a réuni actuellement dans le front terrestre de la position fortifiée une masse extraordinairement importante de batteries de calibre moyen, lourd et extra-lourd, qui unissent leur action avec celle des bombardiers de l'aviation et de l'artillerie navale pour couvrir la place de tapis de bombes et d'une pluie d'obus. Les pertes effroyables des troupes d'assaut américaines sont régulièrement comblées par de nouvelles forces jetées dans la bataille. Tout semble indiquer que le général Bradley ne veut pas assiéger la place, mais bien la prendre d'assaut, sans egard pour l'importance des pertes qu'il subira. C'est à l'action de l'aviation ennemie qui déverse des masses inouïes d'explosifs sur certaines positions moins solides de la ceinture extérieure des défenses de Cherbourg et qui réduit littéralement ces points d'appui en poussière, que les Américains doivent d'avoir pu pénétrer à quelques endroits dans la position fortifiée et d'avoir pu pousser quelques pointes contre les faubourgs sud et sud-est de Cherbourg. Les ouvrages principaux de la position fortifiée ne sont cependant pas encore conquis, et au milieu des masses ennemies qui ont affflué par les secteurs de percée, de nombreux points d'appui allemands continuent à se défendre et à lutter avec acharnement. »

Léger recul américain dans le secteur de Saint-Lô

Le D. N. B. apprend qu'au nord de St-Lô, les Américains ont, vendredi, reculé d'environ un kilomètre, sous la pression de l'artillerie allemande, et que leurs forces ont évacué la localité de La Meauffe. Au nord-est de St-Lô, de formidables combats de troupes de choc se sont déroulés le même jour.

Des prisonniers allemands fusillés par les Américains

Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

On apprend que, sur le théâtre d'opérations de Cherbourg, des prisonniers de guerre allemands, portant l'uniforme de l'Organisation Todt (O. T.) ainsi que du Service du Travail du Reich, qui étaient facilement reconnaissables en leur qualité de combattants par le brassard à croix gammée qu'ils portaient à la manche ou par l'insigne « Armée allemande », ont été fusillés. Si jamais ces informations se confirmaient, le Haut Commandement allemand annonce que pour chaque combattant tué, dix prisonniers américains seront fusillés.

Une opinion turque sur l'invasion

D'après le journal « Tazvir Efkar », les Alliés ont fait un faux calcul en escomptant à l'occasion du début de l'invasion une collaboration de la soi-disant résistance française. Il est démontré, au contraire, par l'attitude de la population française, estime ce journal, que les sentiments du peuple français à l'égard des envahisseurs sont d'une tout autre nature que ne l'avaient attendu les Alliés.

En général, la presse turque se montre très circonspecte dans le jugement des développements militaires. Le « Tazvir Efkar » est cependant d'avis que la situation sur le front d'invasion se démontre très favorable pour les Allemands.

Divers indices fournissent l'indication précise que le plan allemand vise à laisser les Alliés déployer d'abord leur armée d'invasion avant de livrer la bataille réellement décisive. Lé-dire des forces allemandes n'est sans aucun doute pas encore en contact avec l'ennemi. Elle ne sera plus que probablement mise en ligne qu'au moment où la phase décisive interviendra sur le front de l'invasion. C'est seulement après que Cherbourg aura été occupé par les Alliés et que le ravitaillement de celui-ci pourra de ce fait être intensifié que la bataille décisive pourra se développer.

LA GUERRE AERIENNE

« V.1 » toujours en action

D'après le service d'informations britannique, les Allemands ont poursuivi, au cours de la nuit de vendredi à samedi, leurs attaques contre le sud de l'Angleterre au moyen de bombes volantes.

Les victimes du dernier bombardement de Paris

Le chiffre des morts français lors de l'attaque anglo-américaine de jeudi contre les faubourgs de Paris atteint déjà 96. Il y a 136 blessés. 381 maisons sont détruites, 151 endommagées. Dans la soirée de jeudi, une ville et deux localités du département de Seine-et-Marne ont également été bombardées. 30 personnes ont été tuées, 60 blessées et environ 500 sont sans abri.

A L'EST

Tout le front est entré en action

Walter Plato, collaborateur militaire d'Europapress, écrit : Les combats s'étant également étendus au secteur sud, tout le front de l'Est, depuis l'extrême sud jusqu'en Finlande, se trouve actuellement en mouvement. C'est près de Vitebsk et d'Orcha, les deux portes d'accès, après les Etats baltes et la Ruthénie Blanche, que l'offensive soviétique fait rage en ce moment. Comme au début de toutes les offensives, l'agresseur a provisoirement l'avantage, jusqu'au moment où l'attaqué a pris ses dispositions concernant l'engagement de ses réserves et pour la mise à pied d'œuvre de renforts dans les secteurs attaqués. C'est dans ce stade intermédiaire que se fixent actuellement les combats près de Vitebsk et d'Orcha, dans lesquels les deux adversaires se battent avec acharnement.

Sur le front finlandais, la violence de l'assaut soviétique s'est étendue de l'isthme de Carélie en direction nord vers l'isthme d'Aunus et vers l'isthme de Maselkaere. Tandis que de fortes attaques soviétiques entre Viipuri et le Vuoksen furent repoussées et défaites partiellement déjà sur les positions de départ, malgré un fort soutien d'artillerie, les Soviets réussirent à établir une tête de pont sur la rive septentrionale du Swir. Malgré une résistance tenace des Finlandais, l'ennemi réussit à étendre cette tête de pont au cours de combats ultérieure et à la consolider.

Le communiqué allemand

Quartier Général du Führer, 24 juin. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur la tête de pont de Normandie, des poussées locales de l'ennemi ont échoué. Des prisonniers ont été ramenés dans nos lignes.

Sur le front terrestre de la forteresse de Cherbourg, des combats acharnés en corps à corps ont eu lieu hier en plusieurs endroits et se sont également poursuivis pendant la nuit. Dans le courant de l'après-midi, l'ennemi a réussi à prendre quelques-uns de nos points d'appui et à avancer en direction de la forteresse. Dans le dos de l'adversaire, de nombreux nids de résistance se battent encore avec acharnement. Dans d'autres secteurs, des pointes d'attaques ennemies ont été anéanties sous un feu concentré.

A l'est de l'embouchure de l'Orne, nos batteries côtières, malgré un violent bombardement par l'artillerie navale lourde, ont dispersé une formation de débarquement ennemie et ont incendié plusieurs transports et cargos.

Nos forces navales ont coulé, devant le front de l'invasion, un navire de débarquement lourdement chargé et déplaçant 3.000 tonnes, et un contre-torpilleur. Près de l'île de Jersey, des navires assurant la protection d'un convoi de ravitaillement et de matériel ont coulé deux unités d'une formation de vedettes rapides britanniques qui les attaquaient et en ont endommagé une troisième si gravement qu'elle peut être considérée comme perdue. Toutes les autres unités ennemies ont été endommagées. Un de nos dragueurs de mines et une petite unité de transport ont été perdus.

Notre aviation a réussi, au cours de la nuit, à placer des coups de plein fouet sur plusieurs navires de commerce. Au-dessus de la tête de pont et des régions occupées de l'ouest, 40 appareils ennemis ont été abattus.

Le feu de harcèlement sur Londres a été poursuivi de jour et de nuit avec des salves puissantes.

En Italie, dans le secteur au nord de Grosseto, de violents combats ont encore eu lieu hier. Après des attaques massives, l'ennemi a réussi à pénétrer dans nos positions. Le front a été verrouillé par des contre-attaques immédiates. Sur le reste du front, de nombreuses poussées de troupes d'éclaireurs ennemis ont été rejetées avec des pertes sanglantes. Au cours des violents combats défensifs des dernières journées, les divisions de l'armée de terre et de l'air se trouvant sous le commandement du général des troupes blindées Herr, et plus spécialement le 143e régiment de grenadiers, commandé par le colonel Kühl, se sont particulièrement distinguées.

Dans le golfe de Gênes, les navires de protection de la marine de guerre ont coulé une vedette rapide à torpilles britannique qui les attaquait et en ont gravement endommagé trois autres.

Dans le secteur méridional du front de l'Est, toutes les poussées des bolchevistes ont échoué. De nouvelles concentrations ont été anéanties.

Dans le secteur central, la grande offensive soviétique a gagné en intensité et s'est étendue à d'autres secteurs. Alors que, entre le Pripet et Tschussy, toutes les attaques restèrent sans succès, d'importantes forces d'infanterie et de blindés ennemies ont réussi à pénétrer dans nos positions les plus avancées à l'est de Mogilew, de part et d'autre de l'autostrade vers Smolensk et des deux côtés de Vitebsk. La bataille défensive se poursuit avec une violence toujours croissante. Les bolchevistes ont perdu hier, dans le secteur central du front de l'Est, 73 blindés et 53 avions. Au sud-est d'Ostrov, dans le secteur de Pleskov et au-nord-ouest de Narva, de nombreuses attaques ennemies ont échoué.

La batterie de la marine de Tyiter a coulé dans le golfe de Finlande trois dragueurs de mines soviétiques.

Au cours d'attaques exécutées par des formations de bombardiers nord-américains contre les territoires serbe et roumain, des quartiers habités des villes de Giurgiu et de Ploesti ont été atteints. Des forces de la défense aérienne allemande, roumaine et bulgare ont abattu 18 appareils ennemis. Des avions britanniques isolés ont jeté, au cours de la nuit dernière, des bombes sur Brême. Des avions de combat allemands ont attaqué des objectifs dans le sud-est de l'Angleterre.

DANS LE PAYS

Bombardement de Gand

Jeudi, l'aviation anglo-américaine a, une nouvelle fois, bombardé l'agglomération gantoise. On compte 40 morts et une soixantaine de blessés.

A propos des masques anti-poussière

Le Commissariat général à la protection aérienne communique :

Depuis qu'en avril 1943, le Commissaire général à la P. A. P. a insisté sur les dangers des poussières après bombardement et qu'il a préconisé l'emploi de linges humidifiés à apposer devant les voies respiratoires, il est apparu dans le commerce divers masques dits « antipoussière ».

A ce sujet, le Commissariat général à la P. A. P. croit devoir attirer l'attention du public sur l'exploitation dont il risque d'être l'objet.

Peu de masques, en effet, ont, jusqu'ici répondu aux exigences du cahier des charges en la matière, et les détaillants sollicités, par certaine fabrication, de mettre en vente tel ou tel dispositif, sont invités à prendre toutes informations utiles auprès du service compétent : 245, rue Père Eudore Devroye, Bruxelles.

Certains de ces dispositifs, notamment du type « lampon » ont moins d'efficacité qu'un simple mouchoir humide. Ils sont au surplus vendus à un prix qui atteint dans certains cas dix fois leur valeur marchande. En dehors du masque antigaz d'avant-guerre ou des masques antipoussière homologués, il y a lieu de considérer qu'il n'existe pas encore de filtre dépassant en qualité les moyens simples préconisés après le bombardement de Mortsel : mouchoirs, essuie-mains, éponge humectée d'eau, couvertures, etc.

Les heures d'émission du journal parlé

Pour rappel, mentionnons que les heures d'émission du bulletin d'informations de Radio-Bruxelles sont fixées journellement comme suit : 7.30, 9.30, 13.00, 18.00, 19.00 et 22.00.

Courses à Stockel

Résultats du samedi 24 juin

1. Prix Vesta (20.000 francs, 2.500 mètres) : 1. Louveteau (A. Jalet) 165.100, à M. J. Etienne ; 2. Pinking, 3. Cleaner. Non placé : Mahomet. Distances : 1 long., 1/2 t. — Mutuel : 15.50, 13, 13.50 ; jumelé : gt : 116.00.

2. Prix du Plateau (25.000 francs, 1.600 mètres) : 1. Randwick (Tilleul), 2/1, à M. A. Standaert ; 2. Buisson Creux ; 3. Wallet. N. pl. : Mon P'tit Gars, Green Gate, Dalila. — Distances : 1/2, 3 1/2. — Mutuel : 20.50, 10, 7 ; jumelés gt : 48, 26, 71, 86.

3. Prix du Manoir (30.000 francs, 1.000 m.) : 1. Glezinia (W. Barratt), 40/70, au vicomte O. de Jonghe ; 2. Chatgoeuite, 3. Quasi. N. pl. : Blague, Victoire, Ad Victoria. Dist. : 5 l., 4 l. Mut. : 6.50, 5.50, 7 ; jum. gt : 32 ; pl. : 16, 16, 24.

4. Prix des Troubadours (30.000 fr., 1.900 m.) : Kentucky (M. Wollanders), 18/4, à Lecurie Lamporée ; 2. Mercury Boy ; 3. Walther. Dist. : 1 1/2 l., 2 l. Mut. : 26 ; jum. gt : 170.

5. Prix des Tulipes (20.000 francs, 1.000 m.) : 1. Donna Bella (M. Wollanders), 4/5, à M. H. Verheyleweghen ; 2. Great River, 3. Meudon. Non pl. : Olga et Le Odiert resté au poteau. Dist. : 1 l., 2 l. Mut. : 10, 5.50, 6.50 ; jum. gt : 33 ; pl. : 16, 16, 17.

6. Prix Hébé (20.000 francs, 1.700 m.) : 1. Admiral Rooke (J. Hasst), 6/4, à M. A. H. Pieper ; 2. Fari ; 3. Krakow. Non pl. : Goulet, Minos, As de Cœur. Dist. : 8 l., 1 l. Mut. : 10.50, 10.50 ; 16.50 ; jum. gt : 151 ; pl. : 32, 19, 24.

Le « double » Glozinia sur Admiral Rooke est de 37 francs par unité de 5 francs.

Courses à Boitsfort

Dimanche 25 juin, à 15 h.

1re course : Mixed Gin, Bel Ami, Pisano. — 2e course : Astrab, Florès. — 3e course : Kid, Quarrée. — 4e course : Café de Paris, Terafiol. — 5e course : White Ashman, Ocean. — 6e course : Krakow, La Salade, Octavio.

Le « Double » portera sur les 5e et 6e courses.

A TRAVERS LE MONDE

CHINE

Avance japonaise vers Heng-Yang

Selon l'agence Reuter, Tchoung-King annonce que des divisions japonaises avancent sur Heng-Yang, qui est le point d'appui principal de Tchoung-King, dans le sud de la province du Honan.

La mission de M. Wallace

Le journal japonais « Yomiuri » voit dans la visite de M. Wallace à Tchoung-King une preuve qu'après sept ans de résistance contre les Japonais, la situation de Tchoung-King a atteint un point critique. Le journal estime que les points principaux de la mission de Wallace sont les suivants : Extension de l'agriculture chinoise ; renforcement de l'aide financière et technique américaine à Tchoung-King ; mise au point de l'application de la loi « prêt et bail » ; et, enfin, règlement du conflit entre Tchoung-King et les communistes chinois, afin de faire de la Chine de Tchoung-King une base unie et solide contre le Japon. Le front chinois, conclut le journal, doit devenir, dans la guerre entre le Japon et l'Amérique, un champ de bataille aussi important que le front du Pacifique.

ETATS-UNIS

Les déceptions de M. Roosevelt

Reuter communique de Washington que le Président Roosevelt a déclaré, vendredi, à la conférence de presse, que lui-même et les chefs de son état-major ont été déçus du fait que la flotte des Etats-Unis n'a pas eu l'occasion, lors du dernier combat dans le Pacifique, de détruire la flotte japonaise.

Etude de l'Huissier G. BARATTO, 32, rue aux Laines, Bruxelles.

GALERIE REDING

18 Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles (Porte de Namur) 18

Téléphones : 11.40.16 - 11.48.93

MERCREDI 28 JUIN 1944, à 13 h. 45 précises,

IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE MOBILIERE

ECHOS et indiscrétions

(Suite de la première page.)

Il est évident qu'il n'appartient pas au peuple d'ériger en justicier, lui par des instincts pas toujours très honorables, prompt à confondre l'intérêt particulier avec l'intérêt général, il se montrerait trop souvent enclin à satisfaire Dieu sait quels sordides appétits, et à se livrer à des représailles personnelles dont le mobile ne serait pas dicté par l'équité. Nous sommes bien d'accord là-dessus. Mais encore une fois, si les trouver, à des prix normaux, les marchandises les plus nécessaires à l'existence, parce que les paysans préfèrent les vendre au prix fort à des gens de la ville.

Evidemment, le problème n'est pas simple. Il comporte beaucoup d'éléments qui intéressent la livraison, la répartition, le contrôle des prix. Mais le marché noir connaît une telle prospérité que l'on peut se demander si, en haut lieu, on a fait sérieusement quelque chose pour l'enrayer et, si au contraire, pour